

Extrait du MOURIDES.COM, SERIGNE TOUBA REK !

KAZOU RAJAB : LA CELEBRATION PAR SERIGNE FALLOU

- Actualités de la Communauté Mouride -

Date de mise en ligne : jeudi 9 mai 2013

MOURIDES.COM, SERIGNE TOUBA REK !

La tradition de la célébration du Kazu Rajab, remonte aux années 60, précisément à l'an 1963. Cette année-là, son anniversaire venu, Serigne Fallou quitta Touba quelques temps avant le coucher du soleil pour se rendre à Darou Salam son lieu de naissance, afin d'y passer la nuit en prières. Le lendemain, au sortir de sa retraite, il se rendit au domicile de Serigne Affia NIANG.

L'accueil fut chaleureux et empreint de piété. On peut considérer, pour l'histoire, que le premier repas qui a alors été servi, à l'occasion d'une célébration du Kazu Rajab, a été préparé par Sokhna Asta Wâlo NIANG, la mère de Serigne Abdourahmane BOUSSO. Pour donner à l'événement un caractère festif, à la dimension de l'immense honneur que Serigne Fallou venait de faire à Serigne Affia NIANG, on servit du thé, des biscuits et autres friandises.

Il faut préciser cependant que, pour cette première édition, tout se passa dans la plus stricte intimité familiale. Seuls participaient à la fête Serigne Affia NIANG, Serigne Abdou Rahmane BOUSSO, Serigne Abdou Chakor.

Serigne Affia Niang eut ce jour là, le grand bonheur de recevoir, en guise de " barkélou " (objet servant à attirer la bénédiction) les habits que Serigne Fallou avait portés pendant sa nuit de prières à Darou Salam. Voici, en quelques mots, le déroulement de la toute première édition de la célébration, faite par Serigne Fallou lui-même.

Trois années durant, on consacra la même formule de célébration. On l'appelait alors " ngan gui " c'est à dire réception d'un hôte de marque. Et chaque fois, c'était la même ambiance festive dans le même cadre strictement familial. A l'évidence, une telle " discrétion " de la célébration ne pouvait pas perdurer car l'événement commençait à avoir un certain retentissement parmi les disciples.

Lorsque Serigne Affia fut rappelé à Dieu après avoir vécu trois éditions du Kazu Rajab, Serigne Fallou maintint la tradition de se rendre dans sa famille chaque fois qu'il sortait de sa retraite à Darou Salam. Cette année là, on fut obligé de dresser une tente, richement pavoisée de drapeaux, devant le domicile de la famille de Serigne Affia. L'événement avait pris une ampleur et une solennité telles qu'on déroula sous les pas de Serigne Fallou un tapis d'honneur fait de pagnes traditionnels, depuis la Route " 28 " jusqu'à la résidence de la famille NIANG.

Cette année, marque réellement une rupture dans le cérémonial de la célébration. Les autorités du mouridisme commencent à participer aux festivités. A cette occasion, Serigne Fallou fut accompagné d'une délégation de dignitaires religieux avec au moins quelques 28 voitures. Il y avait, entre autres, Serigne Modou Khary NIANG, Serigne Modou Faty Khary et quelques membres de sa propre famille comme Serigne Modou Bousso Dieng et Serigne Mouhamadou Lamine Bara MBACKE , actuel Khalife de Serigne Fallou et également Khalife Général des Mourides. Il y avait également beaucoup de talibés. El Hadji Modou Mamoune NIANG, fils de Serigne Affia NIANG prononça une brillante allocution.

C'est ainsi que, de 1965 à 1968, se déroulèrent les choses qui prirent d'ailleurs tellement d'ampleur que Radio Sénégal prit l'habitude de leur consacrer des reportages très élaborés. Serigne Fallou vécut sa dernière célébration en 1968. C'était un vendredi. Serigne Modou Mamoune NIANG, à son habitude prononça une allocution très fouillée. Il eut à dire à Serigne Fallou : " Nous savons que la visite que vous nous accordez, à notre domicile, est une faveur immérité. Voilà pourquoi, à l'occasion, nous mobilisons tout ce dont nous disposons en plus de nos familles, de nos condisciples, de nos parents, et nous serions allés bien au-delà de tout cela si c'était possible, pour essayer d'être à la hauteur de cette marque d'honneur . " En réponse à cette allocution, Serigne Fallou expliqua ce jour là, le sens et les motivations de la célébration du Kazu Rajab.